



Global Network
on Extremism & Technology

Apprendre de l'adversaire :
comment les extrémistes violents
obéissant à des motivations raciales
ou ethniques reproduisent les
stratégies de l'État islamique relatives
aux technologies émergentes

Yannick Veilleux-Lepage, Chelsea Daymon et Emil Archambault

Résumé exécutif et synopsis

*Le GNET est un projet spécial du Centre international
d'étude de la radicalisation du King's College, à Londres.*

Ce rapport a été coécrit par Yannick Veilleux-Lepage, Chelsea Daymon et Emil Archambault.

Le Global Network on Extremism and Technology (Réseau mondial sur l'extrémisme et la technologie – GNET) est une initiative de recherche universitaire bénéficiant du soutien du Forum mondial de l'Internet contre le terrorisme (GIFCT), une initiative indépendante mais financée par le secteur qui vise à mieux comprendre et lutter contre l'utilisation des technologies par les groupes terroristes. Le GNET est formé et dirigé par le Centre international d'étude de la radicalisation (ICSR), un centre de recherche universitaire basé dans les locaux du Département d'étude des guerres du King's College, à Londres. Les opinions et conclusions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne doivent en aucun cas être interprétées comme représentant les opinions et conclusions, expresses ou implicites, du GIFCT, du GNET ou de l'ICSR.

COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR
King's College London
Strand
Londres WC2R 2LS
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**
E. **mail@gnet-research.org**

Twitter : **@GNET_research**

Les présents résumé exécutif et synopsis ont été traduits en allemand, anglais, arabe, français, indonésien et japonais. Ces traductions, de même que le rapport complet en anglais, peuvent, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargées gratuitement à partir du site Internet du GNET : www.gnet-research.org.

© GNET

Résumé exécutif

Si l'existence d'alliances terroristes est avérée, comme l'ont montré de nombreuses études sur le terrorisme¹, la question de savoir comment les groupes terroristes s'inspirent des tactiques, techniques et procédures de leurs adversaires et les imitent ne fait l'objet que de rares recherches. Le présent rapport introduit un cadre fondé sur la littérature relative aux innovations terroristes qui vise à comprendre les facteurs pouvant encourager ou, au contraire entraver, l'adoption par un groupe de nouvelles tactiques, techniques et procédures.

Ce rapport montre, en s'appuyant sur trois technologies émergentes (les applications de messagerie sur le nuage, les drones armés et les bots sur les réseaux sociaux), la réflexion menée par les extrémistes violents obéissant à des motivations raciales ou ethniques pour décider d'adopter ou non les pratiques de l'État islamique. Il explique ce processus à l'aide de trois ensembles de facteurs, fondés sur des aspects techniques, sur le collectif et sur le transfert de connaissances. Il démontre que l'adoption par ces personnes de la pratique de l'État islamique (EI) consistant à employer des applications de messagerie sur le nuage telles que Telegram a été favorisée par la facilité d'utilisation de ces technologies, les similarités concernant la structure des groupes concernés, les environnements de communication en ligne et les modes de transfert des connaissances à leur disposition. Des dynamiques inverses (coûts élevés et alternatives moins chères, différences dans la structure du groupe, dans les objectifs et dans le public visé, et absence de transfert de connaissances descriptives) expliquent quant à elles pourquoi le recours aux drones est resté marginal. Enfin, s'ils ont pleinement adopté les applications de messagerie sur le nuage, ces extrémistes dépendent toutefois beaucoup moins que l'EI de la technologie des bots, en raison de leurs objectifs divergents en matière de communication et du laxisme à leur égard caractérisant l'environnement virtuel dans lequel ils évoluent.

¹ Voir Victor H. Asal, Hyun Hee Park, R. Karl Rethemeyer et Gary Ackerman, « With Friends Like These... Why Terrorist Organizations Ally », *International Public Management Journal* 19, n° 1 (2016) : p. 1–30 ; Tricia Bacon, « Alliance Hubs: Focal Points in the International Terrorist Landscape », *Perspectives on Terrorism* 8, n° 4 (2014) : p. 4–26 ; Tricia Bacon, *Why Terrorist Groups Form International Alliances* (Philadelphie : University of Pennsylvania Press, 2018) ; Navin A. Bapat et Kanisha D. Bond, « Alliances Between Militant Groups », *British Journal of Political Science* 42, n° 4 (2012) : p. 793–824 ; et Michael C. Horowitz et Philip B. K. Potter, « Allying to Kill: Terrorist Intergroup Cooperation and the Consequences for Lethality », *Journal of Conflict Resolution* 58, n° 2 (2014) : p. 199–225.

Synopsis

Le présent rapport s'intéresse aux innovations techniques terroristes, et notamment à l'introduction, par les terroristes, des technologies émergentes dans leurs pratiques. Ses auteurs élaborent un cadre d'apprentissage théorique pour enquêter, plus précisément, sur l'adoption, par les groupes terroristes, des pratiques de leurs adversaires idéologiques évoluant dans des contextes sécuritaires, idéologiques et politiques très différents. Ils étudient, pour ce faire, l'utilisation, par l'État islamique (EI) et les extrémistes violents obéissant à des motivations raciales ou ethniques, de trois technologies émergentes, et expliquent pourquoi des groupes aussi idéologiquement opposés s'inspirent les uns des autres.

Le cadre théorique décrit dans cette étude dévoile de nombreux éléments pouvant favoriser ou entraver l'adoption de nouvelles tactiques, techniques ou procédures par un groupe terroriste. Les facteurs liés aux caractéristiques techniques, au collectif et au transfert de connaissances sont les éléments principaux permettant de déterminer comment ces groupes apprennent les uns des autres. Ils aident à expliquer pourquoi certaines pratiques associées à leurs opposants idéologiques sont adoptées, et d'autres non. Les groupes terroristes ne se contentent pas d'apprendre de leurs commanditaires et alliés et d'inventer de nouvelles techniques ; ils adoptent parfois les pratiques associées à leurs opposants. Ce rapport analyse plus précisément les cas de transmission (ou d'absence de transmission) des tactiques, techniques et procédures de l'EI aux extrémistes violents obéissant à des motivations raciales ou ethniques.

Il s'intéresse à trois technologies émergentes et à l'influence exercée par les pratiques de l'EI sur leur adoption (ou leur rejet) par les extrémistes violents obéissant à des motivations raciales ou ethniques. Tout d'abord, l'utilisation par ces derniers d'applications de messagerie sur le nuage prouve la reproduction pure et simple des pratiques de l'EI, qui peut s'expliquer par l'existence de restrictions comparables, les dynamiques de groupe et le transfert explicite de connaissances. Deuxièmement, si l'EI s'est doté d'un programme sophistiqué en matière de drones, le recours à cette technologie par les extrémistes violents obéissant à des motivations raciales ou ethniques demeure marginal et diffère largement des pratiques de l'EI. En effet, ces derniers évoluent dans des environnements différents, poursuivent des objectifs distincts et possèdent des niveaux de ressources variables ; ils privilégient les techniques « éprouvées » (p. ex., les fusillades de masse), qui sont moins complexes, consomment moins de ressources et sont plus compatibles avec les techniques courantes. Enfin, si l'EI dépendait largement des bots pour répandre son influence dans un environnement virtuel hostile, en s'appuyant sur une structure de groupe axée sur des unités de production médiatique très centralisées et sur l'existence de sympathisants non affiliés, les groupes d'extrémistes violents obéissant à des motivations raciales ou ethniques ont, jusqu'à présent, évité l'utilisation massive de cette technologie, compte tenu des objectifs très divers qu'ils poursuivent et du laxisme à leur égard caractérisant l'environnement virtuel dans lequel ils évoluent.

Ce rapport attire par conséquent l'attention sur les environnements très étendus dans lesquels les groupes violents interviennent, qui vont bien au-delà de leurs domaines idéologiques, politiques et culturels immédiats. Ainsi, l'environnement technologique peut avoir une influence sur la façon dont certains groupes se développent. Le mode de distribution des connaissances entre les groupes contribue lui aussi à l'adoption des pratiques de collectifs pourtant diamétralement opposés sur le plan idéologique ; par exemple, la décision de l'EI de publier des supports en anglais, motivée par la nécessité d'atteindre une base de sympathisants anglophones, a facilité le transfert de connaissances aux extrémistes violents obéissant à des motivations raciales ou ethniques. L'adoption de nouvelles tactiques, techniques et procédures n'est cependant pas automatique. Les facteurs fondés sur des aspects techniques, sur le collectif et sur le transfert de connaissances restent essentiels pour expliquer la diffusion et l'adoption de nouvelles pratiques violentes.



COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR
King's College London
Strand
Londres WC2R 2LS
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**
E. **mail@gnet-research.org**

Twitter : **[@GNET_research](https://twitter.com/GNET_research)**

Ce rapport peut, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargé gratuitement à partir du site Internet du GNET : www.gnet-research.org.

© GNET